

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 302 Apres midy hyer estant en penser

[1529_Rond350_StDenis] 302 Apres midy hyer estant en penser

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. LXXII. La Dame.

Incipit non modernisé Apres midy hyer estant en penser

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean

Date 1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 302

Foliotation N5v, N6r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau. lxxi. & lxxii.

Hors d'avec toy bien peu ie me tiendray
Deu que sur moy tu as prins fantasie
Combien pour Vray que seule t'ay saisie
De mon amour & te la maintiendray
¶ Pour riē qui soit vers toy ie ne faudray
Et plus tost fin du monde ie prendray
Que de te veoir de mon cuer dessaisie
De mon Vouloir

¶ Le tien party tousiours entretiendray
Sans y faillir si bien me contiendray
Qu'on Verra bien qu'ay loyaulte choisie
Donc par raison ne prendras ialousie
Par mort & Vif pour tien ie me tiendray
De mon Vouloir

Rondeau. lxxii.

La dame.

Après midy h'yer estant en penser
Se vint a moy vne femme adresser
Qui me compta non sachant ton affaire
En deuissant dont ie ne me puis taire
Comment tu mas voulu ta foy faulcer
Elle ma dit qui ma faict fort courcer
Quelle te ouyt a telle prononcer
Que pour iamais tu luy Voulois complaire
Après midy.

Que fut le iour que me vouluz laisser
 Faignant daller hors ville tracasser
 Pour ton parent ayder au sien affaire
 Si disois tu bien penser du contraire
 Dût me chuiēt vng tresgrant mal passer
 A pres moy.

Rondeau. lxxviii.

L'homme.

Pour tout certai tel raport me doiât prēdre
 Elle faillit sur ma foy a entendre
 Bray est qua vne on ma veu diuiser
 Mais ie te vueil pour tout Bray aduiser
 Que ce nest oit pour mon amour luy rēdre
 Mon cueur tu as ie ne le quiers reprendre
 Se le voulois au droict le faudroit fendre
 Du lieu auquel le tien veult reposer

Pour tout certain

Que ie lay mis voulant la mort attendre
 Premier qua toy aucunement mesprendre
 Car iay conclud sans de rien mexcuser
 A bien tayer toute ma vie vser
 Sans pourchasser ailleurs ne entreprendre

Pour tout certain

Rondeau. lxxviiii.

La dame.